

Collections du musée Ignon-Fabre

Un patrimoine bien préservé

La conservation des œuvres du musée Ignon-Fabre exige une grande technicité. Ce travail de l'ombre a été souligné en 2012 par le ministère de la Culture. Une entreprise menée par le Conseil général avant le transfert des collections à la Ville de Mende.



Antiquités gréco-romaines, estampes, gravures, herbiers des siècles passés... Depuis 2006, le château de Saint-Alban-sur-Limagnole abrite les réserves du musée Ignon-Fabre, soit environ 18 000 œuvres d'art. Propriété de la Société des lettres, sciences et arts de la Lozère, les collections sont à la charge du Conseil général depuis 1995. À partir de 2008, le Conseil général a décidé de mettre en place une importante opération de conservation préventive sur l'ensemble des œuvres

conservées. Une à une, elles sont traitées, nettoyées et conditionnées dans les règles de l'art. Ce travail qu'effectue méticuleusement Cécile Vanlierde, assistante de conservation du patrimoine, est destiné à prolonger la vie de ces œuvres. Les compétences techniques que requièrent ces opérations et la grande qualité de ce travail ont été saluées en juin 2012 par le ministère de la Culture lors de l'inspection des collections.

UN TRAITEMENT INDISPENSABLE AVANT TOUTE PRÉSENTATION AU PUBLIC

« C'est un travail de l'ombre qui a été ainsi reconnu, explique Isabelle Darnas, conservatrice du patrimoine en charge de la gestion scientifique des collections au Conseil général. Le but de la conservation préventive est de stopper la dégradation des objets, traitement indispensable avant toute restauration, et donc présentation au public. » Une fois nettoyé, traité, chaque objet



CHIFFRE CLÉ

35 000 €

c'est le montant dépensé chaque année par le Conseil général pour l'opération de conservation préventive sur les collections du musée Ignon-Fabre

est calé dans une boîte fabriquée sur mesure avec des mousses de polypropylène. Les matériaux utilisés sont tous réversibles et pourront être enlevés sans dommage si les procédés de traitement évoluent. « Cela exige une technicité, c'est un vrai métier. Au terme de l'opération, ce sont des objets en bon état de conservation qui seront transmis à la Ville de Mende », conclut Isabelle Darnas. ■

